

Territoire d'excellence médicale

ÉDITION 2014 n°2



Agir pour bâtir ensemble une sécurité durable des systèmes d'information de santé.



Congrès National de la Sécurité des Systèmes d'Information de Santé
Le Mans – du 31 Mars au 3 avril 2014

Séminaires – Formations APSSIS
Etablissements de Santé, CHU, CH, CHT, GCS et ARS

Les Commissions de travail pluridisciplinaires APSSIS
Benchmarking international – Avenir des datas Santé

www.apssis.com
secretaire@apssis.com

APSSIS

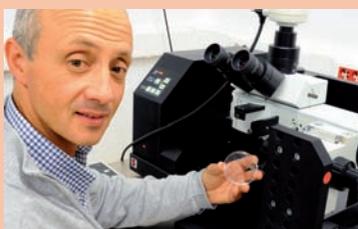
Association pour la Promotion de la Sécurité des Systèmes d'Information de Santé



page 4
Innover



page 6
Soigner



page 20
Chercher



page 22
Former



page 24
Vivre

Conception et réalisation : service Communication de la Ville du Mans - Le Mans Métropole, Syndicat mixte d'aménagement et de promotion de la technopole du Mans, en collaboration avec les établissements et professionnels de la santé figurant dans le magazine.
Coordination : Olivier Cloâtre, Alexandre Julien, Patrick Mahoué.
Rédaction en chef : Catherine Évrard. **Rédaction :** Alexandre Julien.
Photos : Gilles Moussé, Alain Szczuczynski sauf mentions contraires.
En couverture : Steve Birman, afpi François Navarro, ad'hoc.
Maquette : MCM information.
Impression : imprimerie Le Mans Métropole.



Jean-Claude Boulard Maire du Mans
Président de Le Mans Métropole

Les raisons de l'Excellence

Le premier numéro du magazine *Le Mans Métropole, territoire d'excellence médicale*, a connu un véritable succès.

Vous retrouverez, dans cette deuxième édition, tout ce qui explique l'excellence médicale au Mans et sur la Métropole.

Cette excellence se fonde sur quatre piliers :

L'excellence de femmes et d'hommes, acteurs majeurs des dispositifs de santé mis en place, qui grâce à leur dévouement et leur talent permettent aux structures de santé de rayonner.

L'excellence des équipements qui offrent aux Manceaux, aux métropolitains et aux Sarthois des outils à la pointe des technologies, non seulement pour les protocoles de prévention mais aussi pour les soins.

L'excellence de la recherche. En lisant ce magazine, vous découvrirez certainement l'importance de la recherche, des développements de nouvelles ingénieries médicales, qui se concrétisent au Mans par une relation étroite entre les structures médicales et les laboratoires universitaires.

L'excellence de la coopération. Rassembler sur un même territoire structures privées et publiques, faire adhérer l'ensemble des acteurs sur un projet de pôle d'excellence est pour le moins unique.

Un beau miroir à entretenir et à faire rayonner.

Suivre l'actualité de la Ville du Mans en un clic, c'est possible grâce à la nouvelle application Smartphone "Le Mans Une Marque". Disponible sur l'Apple Store et l'Android Market (le QR Code ci-dessous). Une application qui s'accompagne de la création des pages Facebook et Twitter de la Ville. (www.facebook.com/pages/Le-Mans-Une-Marque/161100347366728 et Page twitter : @LeMansUneMarque)



Communauté hospitalière de territoire Une stratégie médicale commune



Les hôpitaux publics en Sarthe.

H Centres Hospitaliers

H Hôpitaux locaux

Pôle gériatrique Nord
Sillé-le-Guillaume
Beaumont-sur-Sarthe
Bonnétable

C'est l'aboutissement de deux ans de travail. La Communauté hospitalière de territoire (CHT) des hôpitaux publics de la Sarthe a définitivement pris corps le 23 octobre dernier. Conformément à la loi Hôpital, patients, santé, territoires (HPST) de 2009, sept hôpitaux publics de la Sarthe ont signé une convention, visant à mieux coopérer et assurer la continuité des soins hospitaliers dans le département. "L'objectif est de mieux se coordonner et que les équipes médicales travaillent davantage ensemble. Cette collaboration accrue entre les structures de La Ferté-Bernard, Saint-Calais, Château-du-Loir, Le Lude, le Centre hospitalier spécialisé (CHS), le Pôle Gériatologique Nord Sarthe (PGNS) et le Centre hospitalier du Mans (CHM) a pour but de maintenir une offre spécialisée de proximité, en proposant notamment des soins gradués aux patients atteints de maladies chroniques", explique Isabelle Lesage, directrice du Centre hospitalier du Mans.

Trente consultations délocalisées dans douze spécialités (endocrinologie, cardiologie, chirurgie...) sont d'ores et déjà mises en place par les praticiens du CHM dans les différents établissements de proximité. La CHT favorise l'harmonisation des pratiques et renforce le maillage territorial, en complémentarité avec les cliniques privées.

MAISONS MÉDICALES DE GARDE (ADOPS 72)

La permanence des soins est assurée

"Plus aucune carence dans aucun des dix secteurs de garde du département". C'est le constat du Dr Bernard Richard, président de l'Adops 72 (l'association départementale d'organisation de la permanence des soins en Sarthe), un an après la mise en place de huit maisons médicales de garde aux quatre coins de la Sarthe. Huit lieux fixes adossés à des structures hospitalières ou libérales (comme c'est le cas pour la Maison de Santé de Sillé-le-Guillaume) et bénéficiant de la même signalétique. Un système simplifié garantissant un accès aux soins, en 25 minutes et dans un périmètre de 25 km, autour du domicile du patient. Voilà pour l'infrastructure. Côté humain, ce sont 230 médecins sarthois volontaires qui assurent ces consultations régulées par le 15, chaque jour de 20 heures à minuit, les samedis de 12 heures à minuit ainsi que les dimanches et jours fériés de 8 heures à minuit. Sur l'agglomération mancelle, les maisons médicales, situées au Centre hospitalier du Mans et au Pôle Santé Sud - Terre Rouge, assurent mensuellement la prise en charge de 700 à 1 200 patients par mois. Une innovation bénéfique autant pour les patients que pour les médecins.



© AFPI FRANCOIS NAVARRO

40 % des médecins sarthois en activité régulière exercent en tant que salariés (54,8 % en libéral et 5,2 % en mixte). Source : Atlas régional de la démographie médicale des Pays de la Loire (2013).

ENDONOV

Des prothèses aortiques fabriquées au Mans

Le geste est précis, l'ambiance studieuse. Dans une salle blanche des Carrés Blancs, une couturière assemble les premiers dispositifs médicaux implantables de la société Endonov : des endoprothèses de l'aorte abdominales sur lesquelles planche, depuis 1996, l'équipe du professeur Fabien Koskas, chef du service de chirurgie vasculaire de la Pitié-Salpêtrière (AP-HP). "L'innovation vient de l'optimisation de la méthode d'assemblage", explique la présidente, Fatma Mokadmi. "En proposant du sur mesure, nous augmentons le taux d'éligibilité des patients à 80 % avec nos endoprothèses." Le gain concerne les patients à haut risque chirurgical. La technique optimisée permet d'abaisser les coûts médico-économiques.

"La fabrication des endoprothèses étant artisanale, nous avons surtout besoin d'un environnement propre. Et les offres de salles blanches ne sont pas nombreuses", note Fatma Mokadmi. "Le fait d'être incubé, par Emergence, nous permet de bénéficier de tarifs préférentiels pendant deux ans. Le Centre de transfert des technologies du Mans nous assure de la présence d'une expertise bio-médicale."

La commercialisation des premiers dispositifs est prévue au deuxième semestre 2014. Prochaines étapes : le marquage CE et l'inscription à la LPPR.

19, 21 rue Thalès-de-Milet, 72000 Le Mans, contact@endonov.com



CONTRAT LOCAL DE SANTÉ

Améliorer l'offre de soins

Un contrat local intercommunal de santé a été signé le 2 décembre dernier, à la demande de l'Agence régionale de santé (ARS). Le principe est de favoriser la coordination des actions de santé entre les trois villes du Mans, de Couaines et d'Allonnes, pour une meilleure efficacité des interventions. Il est destiné à toucher les personnes les plus marginalisées, notamment dans la lutte contre la dépendance à l'alcool et des autres addictions. "Le but est de renforcer les partenariats existants et rendre plus efficace l'action sur le terrain, pour voir s'il y a des manques dans certains domaines", précise Rolande Lancien, conseillère municipale déléguée à l'hygiène et la santé publique. "Nous soutiendrons certaines initiatives sous forme de subventions ou d'aides logistiques. L'alcool est une de nos priorités pour éviter les troubles à l'ordre public et les violences familiales".

Des référents santé assureront la coordination locale pour leurs communes.

SENTINEL

L'application web anti rechute

C'est une première mondiale. Depuis septembre dernier, l'oncologue, Fabrice Denis, propose à ses patients atteints d'un cancer du poumon, une web application, permettant un suivi en temps réel de leur état de santé. "Chaque semaine, les patients conçoivent, sur un serveur sécurisé, onze signes cliniques comme poids, essoufflement, toux, fièvre, déprime, changement de voix... Un algorithme analyse ces données et m'alerte en cas de suspicion de récurrence". Cinquante patients du Centre Jean-Bernard sont ainsi actuellement suivis. De quoi anticiper, jusqu'à six semaines, la prise en charge des

rechutes. Une innovation mise au point en collaboration avec une équipe du CNRS de Rouen. "Sur seize alertes reçues, treize étaient effectivement liées à des rechutes. Et surtout aucune rechute n'a échappé au système", notait le Dr Fabrice Denis en octobre dernier. Avec Sentinel, la clinique mancelle devient pionnière dans l'autocontrôle en cancérologie. L'application devrait être adaptée à d'autres types de cancers dans les prochains mois. Une application qui évite des scanners inutiles et coûteux, tout en rassurant les patients.



Centre hospitalier du Mans

RYTHMOLOGIE INTERVENTIONNELLE

Au cœur du rythme cardiaque

Chaque année en France, environ 40 000 morts subites sont à déplorer. Des décès liés à un trouble du rythme cardiaque évitable chez les patients à risque identifiés.

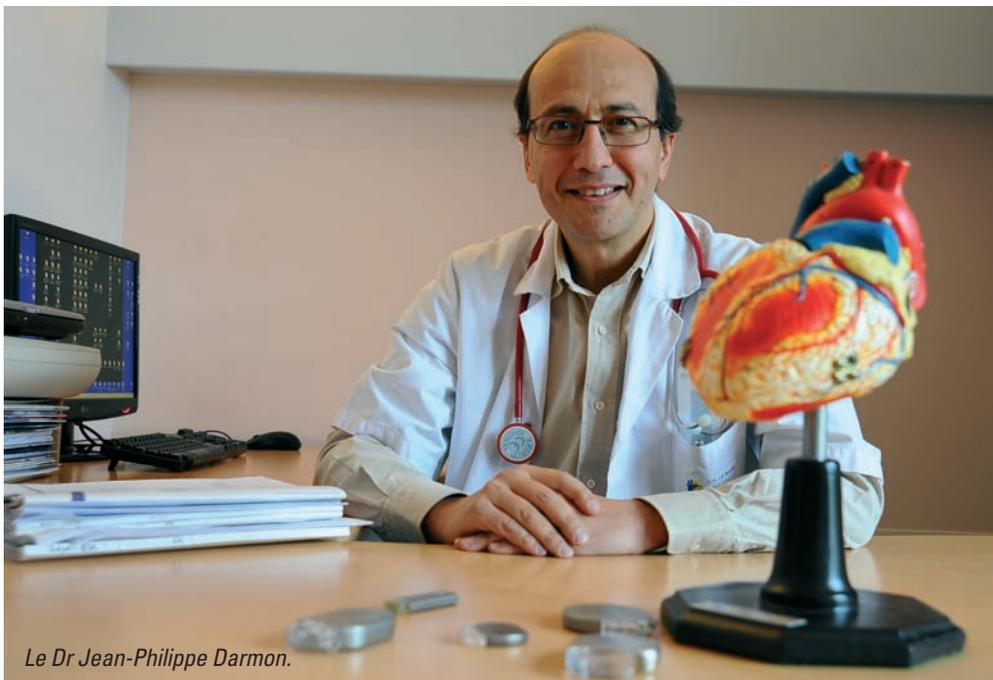
Au Centre hospitalier du Mans (CHM), ces pathologies sont traitées au sein de l'unité de rythmologie interventionnelle. Une spécialité que l'établissement a dernièrement renforcé. "L'ARS a renouvelé, fin 2012, notre autorisation sur une durée de 5 ans pour les activités interventionnelles, sous imagerie médicale par voie endovasculaire", explique le cardiologue Jean-Philippe Darmon.

Ce type de prise en charge permet "d'améliorer la durée et la qualité de vie", en traitant les troubles du rythme graves par la pose de défibrillateurs implantables ou en participant à l'amélioration du fonctionnement du muscle cardiaque par la "stimulation multisite".

En proposant la surveillance de ces prothèses implantables par télécardiologie (un boîtier remonte quotidiennement l'état de santé du patient et le fonctionnement de son appareillage vers un serveur informatique consultable par le médecin) à une centaine de patients, le CHM s'impose comme un établissement de pointe en cardiologie.

L'unité pratique également l'ablation par radiofréquence. "Cette technique consiste à supprimer le trouble du rythme à son origine et d'être le plus souvent curatif", détaille le Dr Darmon.

Avec ses collègues, Samuel Broudin et Mathieu Amelot, celui-ci a pu, au cours des trois dernières années, tripler l'activité avec, en 2012, l'implantation de 43 défibrillateurs et la réalisation de 110 ablations.



Le Dr Jean-Philippe Darmon.

20 000 C'est le nombre de coronographies (techniques d'imagerie médicale utilisées en cardiologie pour visualiser les artères coronaires) atteint par le Centre hospitalier du Mans en mars 2013.

QUESTIONS À



Olivier Frachet

Urologue

BILAN URODYNAMIQUE

"Des techniques mini-invasives"

Quelle actualité dans votre service ?

Nous avons repris l'activité des bilans urodynamiques depuis un an, après une interruption de deux années, suite au départ à la retraite du médecin responsable. Ces bilans ont pour but d'étudier le fonctionnement de la vessie. En une heure, la force du sphincter, la capacité de la vessie, sa contraction, sa coordination sont contrôlées. Cet examen peut être demandé dans des situations d'incontinence urinaire, de prolapsus, de troubles mictionnels atypiques ou en préopératoire.

Quels types de pathologies prenez-vous en charge ?

Avec quatre praticiens, notre service

est aujourd'hui en mesure de répondre à toutes les pathologies urologiques. Notre activité a progressé de 6 % en 2012, par rapport à l'année précédente avec 6 642 consultations et 1 906 hospitalisations.

Nous travaillons avec le Pôle femme-enfant et le Centre Gallouédec sur des prises en charge globales spécifiques. Enfin, dans le cadre de la communauté hospitalière de territoire, nous assurons des consultations avancées au Bailleul, à Château-du-Loir et Nogent-le-Rotrou.

Une activité qui vous permet d'innover...

La tendance est au développement des techniques mini-invasives et aux prises en charge ambulatoires.

Le centre hospitalier possède notamment un urétéro-réno-scopie souple. Il s'agit d'une petite caméra permettant de remonter jusqu'au rein par les voies naturelles, puis de se diriger au sein des cavités rénales. L'appareil permet l'introduction d'une fibre laser capable de fragmenter des calculs.

L'utéroscopie-réno-scopie souple permet une meilleure adéquation entre le type de calcul, sa taille, sa localisation et le traitement proposé. Elle a toute sa place dans l'arsenal thérapeutique. Nous proposons également la neuromodulation sacrée (stimulation électrique des nerfs de la vessie) ou la toxine botulique intra-vésicale (traitement paralysant temporairement une partie la vessie).

CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE ET TRAUMATOLOGIQUE

Une activité en hausse de 3% par an

Avec huit praticiens hospitaliers, deux assistants et plusieurs internes, le service de chirurgie orthopédique et traumatologique du Centre hospitalier du Mans (CHM) réalise chaque année plus de 4 800 interventions au bloc opératoire et prend en charge plus de 24 200 patients en consultation externe. "Globalement, nous avons une activité qui se rapproche de celle d'un CHU", explique le Dr Yvon Moui, chef de service. "Nous faisons toute la traumatologie et toute l'orthopédie". Prothèses de la hanche, de la main, du genou, de l'épaule... Plus d'un tiers de

l'activité orthopédique en Sarthe (hors traumatologie) a lieu dans ce service. Un savoir-faire servi par une équipe expérimentée qui rend le service attractif, pour les patients comme pour les internes. "Depuis 3 ans, notre service est devenu un des premiers établissements non universitaires, validant la qualification nationale en chirurgie orthopédique pour le post internat des assistants. Les internes qui viennent chez nous savent qu'ils pourront opérer." Un vrai gage de qualité qui permet au service d'accroître son activité de 2 à 3 % par an.

ÉCHO-ENDOSCOPIE BRONCHIQUE

Une rentabilité diagnostique améliorée



Depuis le 1^{er} décembre 2012, le Centre hospitalier du Mans (CHM) propose aux patients, atteints de maladies respiratoires, la technique de l'écho-endoscopie bronchique. "Il s'agit d'une technique d'exploration de l'arbre trachéo-bronchique, combinant endoscopie bronchique et échographie. Elle permet de visualiser les anomalies situées derrière la paroi trachéobronchique. Les indications sont les adénopathies médiastinales malignes et non malignes (sarcoïdose, tuberculose)", explique le pneumologue Bogdan-Victor Banciu. L'examen qui dure entre 45 minutes et une heure, le plus souvent sous anesthésie générale, est "moins invasif, moins douloureux et plus précis".

Une technique novatrice dans la recherche d'adénopathies médiastinales. "La rentabilité diagnostique de cette technique varie de 20 à 90 %, selon l'expérience de l'opérateur", confie le médecin titulaire d'un DIU endoscopie thoracique avancée.

En toute sécurité, le Dr Banciu peut procéder à des biopsies trans-trachéales ou trans-bronchiques au niveau de différents sites ganglionnaires, pour obtenir des prélèvements cytohistologiques.

Avec cet équipement (120 000 €), la prise en charge des malades en ambulatoire est favorisée. Un confort pour le patient et un diagnostic renforcé pour une technique que le CHM souhaite promouvoir.



CHIRURGIE DE LA MAIN

924 interventions chirurgicales en 2012

"Une taille de structure idéale". Prune Alligand-Perrin, chirurgien orthopédique spécialisé en chirurgie de la main ne regrette pas d'avoir accepté, il y a maintenant deux ans, de rejoindre le Centre hospitalier du Mans. La jeune mère de famille, Mancelle d'origine, a très tôt choisi la chirurgie de la main. "Une chirurgie fonctionnelle où l'on touche aux os, tendons, artères. Une micro-chirurgie, assise, sereine" qu'elle peut désormais pratiquer au quotidien. "Nous avons ici une grosse activité, variée." La preuve par les chiffres avec 924 chirurgies de la main l'an passé. "En chirurgie programmée, je fais uniquement de la main", confie le Dr Alligand-Perrin.

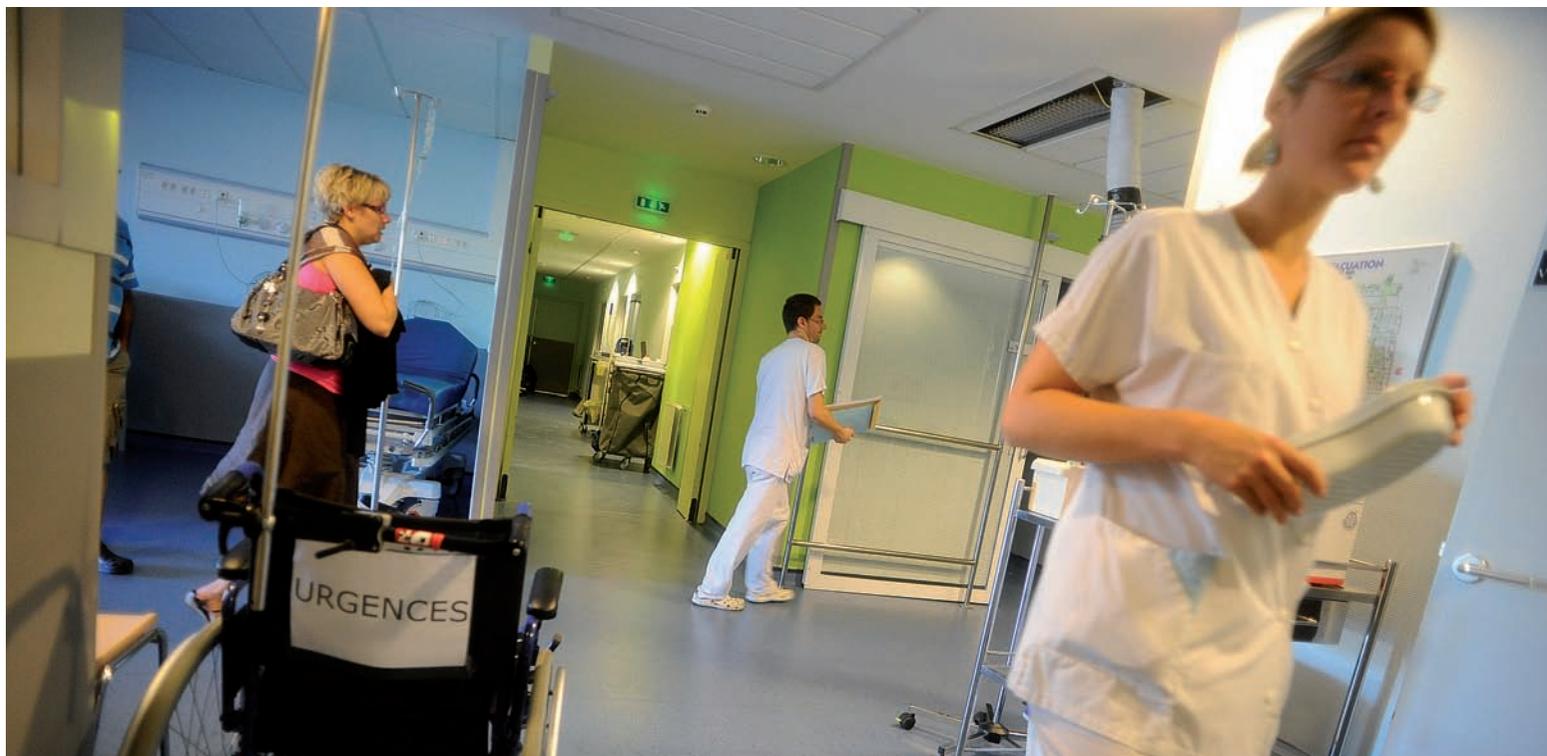
Avec neuf chirurgiens orthopédistes, dont quatre en urgences main, l'environnement a séduit ce médecin qui ne manquait pourtant pas de propositions à l'issue de ses deux années d'assistante spécialisée. "J'ai fait le choix de rester au CHM parce que l'activité est riche et les relations très simples entre collègues et services. L'hôpital a également la volonté de développer l'ambulatoire."

Et pour ne rien gâcher, "les relations avec le privé sont très bonnes. Il existe d'ailleurs une liste de garde d'urgence main commune avec la clinique du Pré, sous l'égide de l'ARS. C'est la première ville où j'assiste à des dîners annuels, regroupant les chirurgiens des différents établissements".

278 250

consultations externes réalisées
au CHM en 2012.

Pôle Santé Sud (PSS)



SERVICE DES URGENCES

Près de 30 000 patients pris en charge

Ouvert en 2008, le service des urgences du Pôle Santé Sud (PSS) a vu son activité doubler en seulement cinq années.

Les urgentistes auront ainsi traité, cette année, près de 30 000 patients atteints de tous types de pathologies. De la bobologie à la cardiologie, en passant par la traumatologie, la médecine, la stomatologie, le digestif, la gynécologie, la psychiatrie...

De garde 24h/24 et 7j/7, les six praticiens seniors accueillent dans les meilleurs

conditions les patients, l'architecture ayant été conçue pour assurer une prise en charge rapide et optimale. Avec des blocs opératoires près des urgences et un laboratoire de biologie et d'analyses médicales situé en-dessous, reliant les services par un système "aérocom", permettant l'envoi des prélèvements dans des cartouches à air comprimé. Sans oublier, l'imagerie (radiologie, scanner, IRM) contiguë.

Pour maintenir cette qualité de prise en charge et faire face à un flux croissant d'admissions, le PSS a entrepris, en cette rentrée, d'engager une série de travaux. Une salle d'attente agrandie et différenciée pour les patients et les accompagnants, une salle de "transit" pour patients alités et valides en attente, ainsi que deux box de soins courts vont être aménagés. Enfin, l'ensemble du service va bénéficier d'un système de refroidissement d'air.

150 patients opérés par le robot chirurgical Da Vinci depuis 2010.

EXPRESSION THÉÂTRALE

Libérer le corps et la parole

Chaque jour, les patients du service d'hospitalisation en psychiatrie profitent d'ateliers à visée thérapeutique. Gymnastique douce, arts plastiques, mise en danse... Des parenthèses indispensables à la vie des deux unités de 25 lits de ce service ouvert.

Parmi ces propositions, un atelier d'expression théâtrale monté, il y a trois ans, en partenariat avec L'espal. La comédienne Pascale Nandillon vient y partager son art avec des patients volontaires. "Je propose un travail autour du corps et de la prise de parole", détaille la

comédienne. Pendant plus de trois heures, chacun est invité à se "projeter hors de son présent, se reconnecter à soi, se reprojeter dans sa fantaisie." Un atelier "mise en danse", toujours en lien avec L'espal, est animé par Agathe Pfauwadel.

Financés en partie par l'Agence régionale de santé (ARS) des Pays de la Loire et la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), ces ateliers constituent "un aspect essentiel des soins", selon le cadre de santé du service, Jean-Pierre Arlandis.

CHIRURGIE BARIATRIQUE

1 000 interventions en dix ans

Pionnière de la chirurgie bariatrique dans le département, l'équipe pluridisciplinaire du Pôle Santé Sud a réalisé près de 1 000 interventions chirurgicales, dont 500 by-pass gastriques, depuis la première pose d'anneau gastrique fin des années 1990. Le by-pass, technique mini-invasive sous coelioscopie, connaît un taux de succès élevé (80 %). Les trois chirurgiens de l'équipe proposent également la sleeve gastrectomy et beaucoup plus rarement l'anneau gastrique. "En dix ans, nous n'avons eu aucune complication grave à déplorer", note le Dr Georgeac, chirurgien bariatrique. Une activité et des résultats démontrant la maîtrise de l'ensemble de la prise en charge médicale, chirurgicale ou socio-psychologique au sein de l'établissement. Des réunions préparatoires de staff réunissant médecins, chirurgiens, nutritionnistes et psychiatres permettent d'établir des traitements "sur mesure" pour chaque malade. La clé de la réussite.



Le 1^{er} août dernier est né le **2 000^e** bébé, conçu au laboratoire de biologie de la reproduction de la maternité du Tertre-Rouge. L'occasion d'une photo de famille symbolisant l'aventure de l'Assistance médicale à la procréation (AMP) au Mans.

© STEVE BRIMAN



FRANCOIS GALLOUÉDEC

Centre de ressources des maladies neurologiques évolutives

Pour préserver l'autonomie des patients atteints de maladies neurologiques chroniques évolutives (MNCE), telles la sclérose en plaques, la maladie de Parkinson, l'Ataxie héréditaire ou la Chorée de Huntington, le Centre médical François Gallouédec propose une prise en charge pluridisciplinaire. Kinésithérapeutes, ergothérapeutes, psychologue, neuropsychologue, assistantes de service social, moniteur physique, aides soignantes, médecins... Avec un suivi rééducatif et éducatif au sein du service de médecine physique et de réadaptation (MPR) pour "l'évaluation globale, le dépistage des complications et l'élaboration d'un plan d'intervention interdisciplinaire individualisé (PIII)" et au domicile "pour l'adaptation de l'environnement", note le Dr Abderrahim Mahammedi. Un travail indissociable des soins en services de neurologie et centres référents situés en amont (CH du Mans, Pôle Santé Sud, clinique de la SEP de Rennes ou CH de Tours) et des interventions en aval (SSIAD, HAD, thérapeutes libéraux, APF, équipe d'appui en adaptation et réadaptation, réseau ARIANE...).

"Nous organisons un suivi plus coordonné de l'ensemble des intervenants, avec la possibilité de suivre les patients du diagnostic jusqu'aux soins palliatifs pour les scléroses latérales amyotrophiques", explique le médecin rééducateur. "Cette pathologie rapidement évolutive vers la dépendance, la grabatisation et le décès nécessite un accompagnement personnalisé du patient et de l'entourage par l'ensemble des thérapeutes de proximité et ceux des structures de soins, de suite et de réadaptation (SSR)".

L'établissement se positionne ainsi comme un centre de ressources et d'appui de la prise en charge des maladies neurologiques chroniques évolutives.

Clinique Victor-Hugo - Centre Jean-Bernard



ACCOMPAGNEMENT

Soigner l'après-cancer

Passée la phase aigüe du traitement d'un cancer, nombreux sont les malades éprouvant un sentiment d'abandon. "Pendant leur prise en charge, la vie des patients est rythmée par les traitements", explique Sébastien Landry, thérapeute en activité physique adaptée.

L'établissement a donc renforcé le suivi des patients, en mettant en place un dispositif d'aide personnalisée à l'après-cancer (Apac). "Une prise en charge après le traitement. On accompagne les patients à leur sortie", pendant la phase de surveillance qui peut durer jusqu'à 18 mois.

Une consultation dédiée à l'après-cancer a ainsi été créée. "L'oncologue fait le bilan des effets secondaires. Il revient sur le quotidien, le travail, l'aspect psychologique à l'aide d'un questionnaire rempli par le patient." Place ensuite à une consultation infirmière. À l'issue, le patient, s'il le souhaite, se voit proposer des soins de support. Kinésithérapeute, assistante sociale, psychologue, diététicienne, sophrologue, socio-esthéticienne ou algologue du centre Jean-Bernard sont à disposition. Gratuitement. "Et si le patient habite trop loin, nous l'orientons vers un professionnel à proximité de son domicile", confie le coordonnateur. Un dispositif subventionné par l'Institut national du cancer (INCA) et géré par l'Association d'aide et de soutien aux malades atteints de cancer.

La scintigraphie hybride au service du diagnostic

Le Centre Jean-Bernard bénéficie d'une caméra scintigraphique à technologie hybride qui améliore la localisation des anomalies. "La gamma-caméra hybride permet de combiner scintigraphie (imagerie fonctionnelle) et scanner (anatomie) en un seul examen", explique le Dr Jean-Pierre Muratet, spécialiste en médecine nucléaire.

Les praticiens obtiennent ainsi une image très précise de l'anomalie à traiter : un cliché parfaitement exploitable

sans autre manipulation. Diagnostics et thérapeutiques se trouvent sensiblement affinés.

La technologie est utilisable, entre autres, en endocrinologie, dans le domaine des pathologies osseuses, dans la recherche d'embolie pulmonaire ou dans les examens spécifiques à certaines tumeurs. Les caractéristiques du scanner utilisé limitent l'exposition aux rayonnements ionisants, tout en optimisant la qualité des images.



RAPPROCHEMENT AVEC LAVAL

"Offrir les meilleures chances aux patients"

Pourquoi un rapprochement avec le centre de radiothérapie Mallet-Proux de Laval ?

L'objectif est de proposer les prises en charge les plus novatrices, d'offrir les meilleures chances à un maximum de patients. Le centre d'oncologie et de radiothérapie Mallet-Proux de Laval est composé de quatre médecins et possède deux accélérateurs. Pour assurer une continuité des soins, en cas de panne, de maintenance de matériel ou d'absence de radiophysicien ou radiothérapeute, nous avons décidé ce rapprochement. Ce partenariat fait de notre centre l'un des plus gros centres privés de radiothérapie en France, avec près de 3 800 nouveaux patients chaque année (2 200 au Mans, 800 à Laval et 800 à Chartres).

Concrètement ?

Depuis l'entrée en vigueur de la convention, nous collaborons et échangeons sur le plan médical et physique. Nous travaillons à la convergence des techniques. Nous sommes sept radiothérapeutes au centre Jean-Bernard, avec des expertises dans certaines techniques. Nous pouvons échanger des avis sur certains cas. Ce partenariat offre, à certaines personnes de Mallet-Proux, la possibilité d'intégrer des essais cliniques. Ce rapprochement, soutenu par l'ARS, profite aux médecins comme aux patients. Il permet d'investir dans les nouvelles techniques et de partager nos expertises, pour proposer une même qualité des soins quelque soit le lieu.



Cédrik Lafond
Oncologue
radiothérapeute



Clinique du Pré

CHIRURGIE THORACIQUE VIDÉO-ASSISTÉE

Une chirurgie moins douloureuse

C'est une exclusivité chirurgicale proposée par la clinique du Pré depuis le début de l'année. La chirurgie thoracique vidéo-assistée (CTVA) permet "le traitement d'un tiers des cancers du poumon sans

avoir à pratiquer de grandes ouvertures. Rapidement, on devrait atteindre 50 % des interventions", explique le Dr Pascal Jagot. Les progrès de la vidéo-endoscopie et la création d'une instrumentation

chirurgicale nouvelle, associés à une mini-thoracotomie, permettent de réaliser la majorité des résections, en améliorant le confort des patients.

La technique est beaucoup moins douloureuse que la thoracotomie classique. "Nous n'avons pas à écarter les côtes des patients", détaille le chirurgien. Moins de calmants forts, une durée d'hospitalisation réduite, dans certain cas, de moitié. La chirurgie thoracique vidéo-assistée est intéressante économiquement. Avec les mêmes résultats.

La CTVA reprend "le principe de la coelioscopie en chirurgie digestive", poursuit le médecin, mais "il s'agit d'une chirurgie très difficile car très précise. Le risque hémorragique est important. Il faut donc avoir une expérience importante." Une expertise que les chirurgiens de la clinique du Pré possèdent avec "une centaine de cancers du poumon traités chaque année."



Marie-Françoise Payen
Coordinatrice du Centre de l'obésité

CENTRE DE L'OBÉSITÉ

"Le patient, acteur de son bien être"

Pourquoi un centre de l'obésité depuis octobre 2012 ?

La clinique a défini la prise en charge globale de l'obésité comme l'une de ses priorités, conformément au Plan stratégique régional de santé (PSRS). Il s'agit d'organiser une filière de prise en charge et globale des patients concernés. Et nous proposons, depuis de nombreuses années, une activité de chirurgie bariatrique.

Concrètement ?

Les malades sont suivis sur le long terme par une équipe pluridisciplinaire médicale, chirurgicale, psychologique et sociale d'une quinzaine de professionnels parmi lesquels nutritionnistes, endocrinologues, pneumologues, sophrologues, socio-esthéticiennes et psychiatres. Un accueil unique qui coordonne les examens, simplifie le parcours de soins.

Après six premiers mois, une journée bilan permet de choisir entre prise en charge médicale ou chirurgicale. Un programme d'éducation thérapeutique de quatre mois, alliant activité physique et ateliers nutritionnels, est également systématiquement mis en place. L'objectif étant que les patients deviennent les acteurs de leur bien être.

Quelles perspectives ?

Le centre a accueilli 318 patients au cours de ses neuf premiers mois d'activité. La clinique participe également à la Journée européenne de l'obésité et organise des actions de dépistage et de prévention, notamment en direction des plus jeunes. Enfin, nous allons prochainement organiser une filière de proximité pour les patients du Nord Sarthe et de l'Orne (deuxième effectif de la clinique), grâce à l'ouverture d'une antenne au Centre hospitalier de La Ferté-Bernard.

CHIRURGIE VASCULAIRE

Le centre de référence de l'appareil circulatoire

L'équipe de chirurgie vasculaire de la clinique du Pré constitue une référence dans la prise en charge des maladies de l'appareil circulatoire ainsi que dans la création et le suivi des abords vasculaires utilisés en hémodialyse.

Ses quatre chirurgiens prennent en charge anévrismes, oblitérations et traumatismes artériels (plus de 500 revascularisations artérielles par an), problèmes veineux (700 patients par an, dont une majorité en ambulatoire) ainsi que les patients insuffisants rénaux en hémodialyse chronique. Une équipe vasculaire opérationnelle 24h sur 24 permet

ainsi à 300 patients de trouver immédiatement une solution à leur problème d'abord vasculaire.

Le traitement endovasculaire des anévrismes de l'aorte, par implantation d'une endoprothèse couverte fabriquée sur mesure à partir d'une reconstruction 3D pré-opératoire, facilite le retour à domicile dès le troisième jour. Ces techniques percutanées permettent de traiter 70 % des patients artériels en ambulatoire ou très courts séjours avec une récupération très rapide. Elles ont également permis, dans des situations d'urgence vitale, de transformer le pronostic de situations d'une extrême gravité.

Centre hospitalier spécialisé de la Sarthe

SITE D'ALLONNES

Nouveau visage du CHS

Le coût total de la restructuration du site d'Allonnes s'élève à 46 millions d'euros.

Le site historique d'Étoc-Demazy ayant définitivement fermé ses portes en 2011, le Centre hospitalier spécialisé (CHS) de la Sarthe a du totalement restructurer ses unités d'hospitalisation complète. Une transition anticipée et formalisée, dans le cadre du projet d'établissement 2007-2012, qui donne aujourd'hui sa pleine mesure.

"Notre objectif était d'accueillir au mieux les patients", explique Samuel Virfolet, directeur du patrimoine et des travaux au CHS. Pour y parvenir, l'établissement a détruit quatre bâtiments des années 1970 et les a remplacés par trois structures modernes.

246 chambres individuelles

Désormais, les patients de l'Unité intersectorielle d'accueil et d'admission (UIA), des bâtiments "Lantéri-Laura" et "Simone Veille" disposent "de 246 chambres individuelles de 16 m² avec sanitaires", réparties sur 16 000 m² de bâtiments, alliant "toitures végétalisées, isolation par l'extérieur, volets roulants électriques et mobilier neuf". Des conditions d'accueil, de soins et de confort hôtelier répondant aux normes hospitalières du XXI^e siècle.

Le projet du cabinet d'architecture Pargade s'intègre dans un vaste parc boisé protégé de 25 ha. L'organisation, en pôles de quatre unités de soins sur un même niveau, assure une continuité des secteurs et favorise la communication et la mutualisation des moyens. La convivialité des lieux de vie et de travail, ouverts sur le jardin central, donne une image apaisante et rassurante.

Le CHS procède également à la réhabilitation des pavillons Tamaris, Acacia et Tosquelles. Coût total de cette restructuration essentielle : 46 millions d'euros.



© DLR

508 lits d'hospitalisation complète au Centre hospitalier spécialisé de la Sarthe, dont 130 en médico-social.

CENTRE DE THÉRAPIES À MÉDIATION

Des mises en action essentielles

Chaque mois, 130 patients bénéficient d'un suivi au sein du Centre de thérapies à médiation (CTM) du CHS de la Sarthe. Une unité de soin qui prend en charge, sur prescription médicale, des patients adultes hospitalisés dans les différents services du site d'Allonnes. "Nous sommes prestataires d'activités thérapeutiques", résume Karine Riguet, cadre de santé du CTM. Des activités qui s'articulent autour de trois champs thérapeutiques : "le cognitif, le psychocorporel et l'expressif". Jardinage, musculation, ateliers cuisine, menuiserie, écriture, piscine, informatique... Des médiateurs adaptés aux objectifs de soin définis avec le patient à l'occasion d'un entretien d'évaluation. Cette médiation permet aux patients, "atteints de troubles de la relation à l'autre", de se remettre en mouvement, d'expérimenter, de créer, de planifier, de mémoriser, de verbaliser. L'équipe soignante pluridisciplinaire (ergothérapeutes, éducateur sportif, neuropsychologue et infirmières) encadre et anime des groupes de 6 à 10 patients. "La parole est très importante", souligne Karine Riguet.

Souvent, le CTM constitue le premier pas vers la sortie, l'abandon du port des blouses blanches et les murs colorés du centre ouvrant déjà une fenêtre sur l'extérieur. "Nous avons aussi une dizaine de partenaires à l'extérieur de l'établissement, qui accueillent nos

groupes. Il faut montrer aux patients que c'est à l'extérieur que ça se passe". À l'issue de l'hospitalisation, le Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel intersectoriel (50-52, rue Chanzy au Mans) prend le relais du suivi.



© GEORGES P



Le Centre hospitalier spécialisé de la Sarthe a renouvelé son approche des patients de plus de 60 ans.

© GEORGES P.

SERVICE DE PSYCHIATRIE DE LA PERSONNE ÂGÉE

Une prise en charge adaptée aux plus de 60 ans

C'est une véritable révolution. Le service de gérontopsychiatrie du Centre hospitalier spécialisé (CHS) achève actuellement une profonde mutation engagée il y a trois ans. "Notre service médicalisé psychiatrique dispose désormais de deux unités de 15 lits. Les conditions d'accueil y sont largement améliorées", résume le Dr Bernard Cabus, chef du pôle transversal interne.

La structure est ajustée à la personne âgée. À son rythme, à ses besoins spécifiques. "Le service a pour ambition de prendre en charge à la fois le physique et

le psychique. De traiter la personne dans sa globalité". La complexité des patients de plus de 60 ans, associant troubles déficitaires et problèmes purement psycho-pathologiques (dépression, angoisse, psychoses tardives, phases délirantes), a nécessité la mise en place "d'activités spécifiques, psychocorporelles, cognitives, de stimulation. Nous avons créé un climat différent", relève le Dr Cabus.

Une approche renouvelée des prises en charge recentrée sur la psychiatrie et le médical, sur le cœur de métier.

1500

personnels formés, d'ici à 2016, par le CHS dans les 85 EPHAD de la Sarthe, à la prise en charge des troubles du comportement et à la prévention de la crise suicidaire.

ÉQUIPE MOBILE DE GÉRONTOPSYCHIATRIE

Au chevet des personnes âgées



Pour rendre possible le soin, lorsque se font jour des difficultés de prise en charge des personnes âgées présentant des troubles psychiatriques, le Centre hospitalier spécialisé dispose d'une équipe mobile de gérontopsychiatrie (EMGP). Elle intervient à la demande des structures médico-sociales et des organismes prenant en charge des personnes âgées (EPHAD, maison de retraite, foyer logement, SSIAD, MAIA, CLIC, etc.) Quatre infirmières spécialisées et un psychologue forment cette "équipe mobile qui se retrouve en première ligne partout où elle est appelée dans le département", explique le Dr Bernard Cabus, chef du Pôle transversal interne. Sur place, les infirmières évaluent la situation, le contexte, les ressources thérapeutiques, proposent une aide au diagnostic, un avis technique, une réflexion sur la pratique et accompagnent. Enfin, l'EMGP sensibilise et informe sur la prise en charge spécifique de la personne âgée souffrant de troubles psychiques. Après un an d'exercice, elle avait reçu 83 appels se traduisant par seulement 4 hospitalisations.

Tél. 02 43 43 51 36, emgp@chs-sarthe.fr



L'équipe d'appui est chargée d'optimiser les hospitalisations des plus de 60 ans.

Fondation Georges-Coulon

ÉQUIPE D'APPUI EN ADAPTATION - RÉADAPTATION

Favoriser l'autonomie des personnes âgées

Le projet d'équipe d'appui en "adaptation-réadaptation" de la Fondation Georges-Coulon, retenu par l'Agence régionale de santé (ARS), répond au vieillissement de la population et à la forte demande des usagers du système de santé à vivre dans leur cadre de vie malgré leur fragilité.

Sur sollicitation du patient et de sa famille et de son médecin traitant ou des différents acteurs de soin, l'équipe composée d'un

ergothérapeute et d'une assistante sociale évalue l'autonomie des personnes atteintes de maladie chronique (SLA, SEP...) et des personnes handicapées vieillissantes. L'ergothérapeute préconise des aménagements du lieu de vie et organise le plan d'intervention des différents professionnels. Des vacations de psychologue et de diététicienne sont également proposées selon les besoins.

L'équipe d'appui intervient sur un territoire (56 communes), comprenant 19 160 personnes de plus de 60 ans, dont 7 344 de plus de 75 ans.

L'expérimentation, financée par l'ARS à hauteur de 85 000 €, vise à réduire, anticiper et mieux organiser les hospitalisations.

Tél. 02 43 61 51 78.



ACCUEIL DE JOUR ITINÉRANT

Au plus près des patients

Depuis février dernier, la Fondation Georges-Coulon est en mesure d'apporter, à 15 km du domicile, une réponse adaptée aux besoins des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer ou de maladies apparentées. Le dispositif d'accueil de jour itinérant intervient, une journée (ou une demi-journée) par semaine, dans les EPHAD : Les Foyers de la Fuite (Laigné-en-Belin), L'Orée des Pins (Mulsanne), Alain et Jean Crapez (Parigné-l'Évêque) et Eugène Aujaleu (Le Grand-Lucé).

Au plus près des patients, un service de ramassage assurant la liaison domicile-EPHAD. Par groupes de 9 personnes, les bénéficiaires participent à des ateliers ludique ou physique et bénéficient d'un accompagnement personnalisé. Une réponse adaptée aux prises en charge en milieu rural.

Tél. 02 43 61 51 80. accueildejour@fondation-gcoulon.fr

PLATEFORME DE SERVICES

L'optimisation en temps réel des moyens

Fluidifier les parcours de santé en permettant d'anticiper et d'adapter la prise en charge des personnes âgées, la plateforme de services, mise en place cette année autour de la fondation Georges-Coulon, qui en assure le secrétariat général, regroupe les EPHAD de Mulsanne, Parigné-l'Évêque, Laigné-en-Belin et le centre

d'hébergement temporaire du Perquois à Changé. "Sur ce territoire, la plate-forme offre un accès à une palette de services incluant SSIAD, accueil de jour, hébergement temporaire et équipe spécialisée Alzheimer", explique Franck Bougeant. Chaque établissement devenant ainsi un point d'entrée vers ce

dispositif plus global. "L'objectif est de coordonner nos actions pour optimiser nos moyens".

Un site internet apportera aux familles et professionnels, une visibilité en temps réel des places disponibles dans les différents établissements.

Clinique Korian-Rougemont En quête de qualité

Depuis plus de deux ans, à l'initiative de sa direction, la clinique Korian-Rougemont a déployé un dispositif de retour d'expérience. Une volonté de conforter et améliorer les pratiques des équipes.

"L'objectif de cette démarche d'analyse des pratiques est d'améliorer en permanence notre gestion des risques", explique Mathieu Frappin, directeur adjoint et responsable qualité de l'établissement.

À chaque événement indésirable grave, une procédure calquée sur la revue de morbi-mortalité (RMM) est mise en place. Une présentation du cas, reprenant le déroulé chronologique des faits, a lieu devant le comité Coordination des vigilances et des risques sanitaires (Coviris). Une véritable enquête de qualité. *"Nous analysons les fiches d'événements remplies par les personnels. Ces retours d'expérience ont toujours lieu à froid. Nous étudions les faits et uniquement les faits",* poursuit Mathieu Frappin.

Un décès, une prise en charge délicate, un protocole de soins complexe peuvent ainsi être analysés par l'ensemble des personnels, médecins, infirmières, aides-soignantes impliqués. La procédure permet également de valoriser les bonnes pratiques. *"Dans ce cas, nous les généralisons à l'ensemble des services".* Une gestion des risques destinée à réduire la fréquence et/ou la gravité des événements, qui fait l'objet d'une contractualisation avec l'ARS.

www.groupe-korian.com



90

lits

autorisés

pour cet

établissement

de Soins

de suite et de

réadaptation

polyvalent

orientation

gériatrique.

ATELIER D'ÉDUCATION À LA SANTÉ

Bien manger pour bien vieillir

L'adage voudrait qu'on ne joue pas avec la nourriture. À la clinique Korian-Rougemont s'est pourtant tout l'inverse qui se produit. Il n'est évidemment aucunement question de gaspillage mais, chaque mois, une douzaine de résidents est invitée à participer à un atelier d'éducation à la santé intitulé "Bien manger, bien vieillir". Un moment ludique et interactif proposé aux personnes âgées présentant un risque de dénutrition ainsi qu'à leur entourage et aux aidants. *"50 % de nos patients sont potentiellement concernés par un problème de dénutrition",* indique Fabienne Souvré, diététicienne de l'établissement à l'origine du projet. *"L'objectif est de les sensibiliser et leur donner des conseils pour conserver une alimentation équilibrée et éviter les pertes de poids".*



équilibrée et éviter les pertes de poids".

Pour y parvenir, une équipe pluridisciplinaire a conçu une série d'activités "maison". Un vrai-faux sur les idées reçues liées à l'alimentation, une étude de cas et une mise en situation avec des aliments fictifs à positionner sur son plateau. *"Les patients doivent devenir acteur de leur santé",* confirme la diététicienne.

Un vrai plus pour des retours à domicile dans les meilleures conditions.

Pôle régional du handicap



UNITÉ D'ANALYSE DU MOUVEMENT

Un saut technologique

C'est un pas important qu'a franchi l'Arche, cet été, en dotant son laboratoire d'analyse du mouvement d'une technologie de pointe. Huit caméras infrarouges et deux caméras numériques couplées filment et analysent les déplacements du patient. Un saut technologique au regard du dispositif précédent. Des caméras plus nombreuses, plus perfectionnées et plus rapides (100 images par seconde), des capteurs, eux aussi, plus nombreux et plus précis permettent "une analyse beaucoup plus fine", se réjouit Yannick Delpierre, ingénieur en charge du système. "Désormais, nous pouvons également analyser les membres supérieurs et un corps complet." Un équipement destiné "à répondre aux questions des médecins" avec précision. Rééducation, chirurgie, traitements médicamenteux, les différentes stratégies sont ainsi optimisées.

L'investissement, financé à hauteur de 60 000 € par un don important de la Fondation MMA, bénéficie chaque année à 250 patients, enfants et adultes, des Pays de la Loire, du Centre, de Basse Normandie et de Haute Normandie.



DÉFICIENCES MÉTABOLIQUES

La prise en charge de l'obésité infantile

Le Pôle régional du handicap (PRH) accueillera bientôt une unité d'hospitalisation pour enfants et adolescents présentant des déficiences métaboliques. Une chance pour les 5 % de jeunes Sarthois atteints d'obésité morbide. À l'échelle nationale, seuls 30 établissements ont obtenu ce type d'autorisation spécifique, délivré par les agences régionales de la santé (ARS). "Nous étions régulièrement confrontés à ce type de pathologie, il y avait une nécessité à s'organiser en filière, à proposer une prise en charge systémique de l'obésité chez les enfants", explique le Dr Denis Colin, médecin chef d'établissement et responsable du Pôle enfant. "Auparavant, les pédiatres adressaient les enfants sur Paris ou Angers", poursuit le médecin.

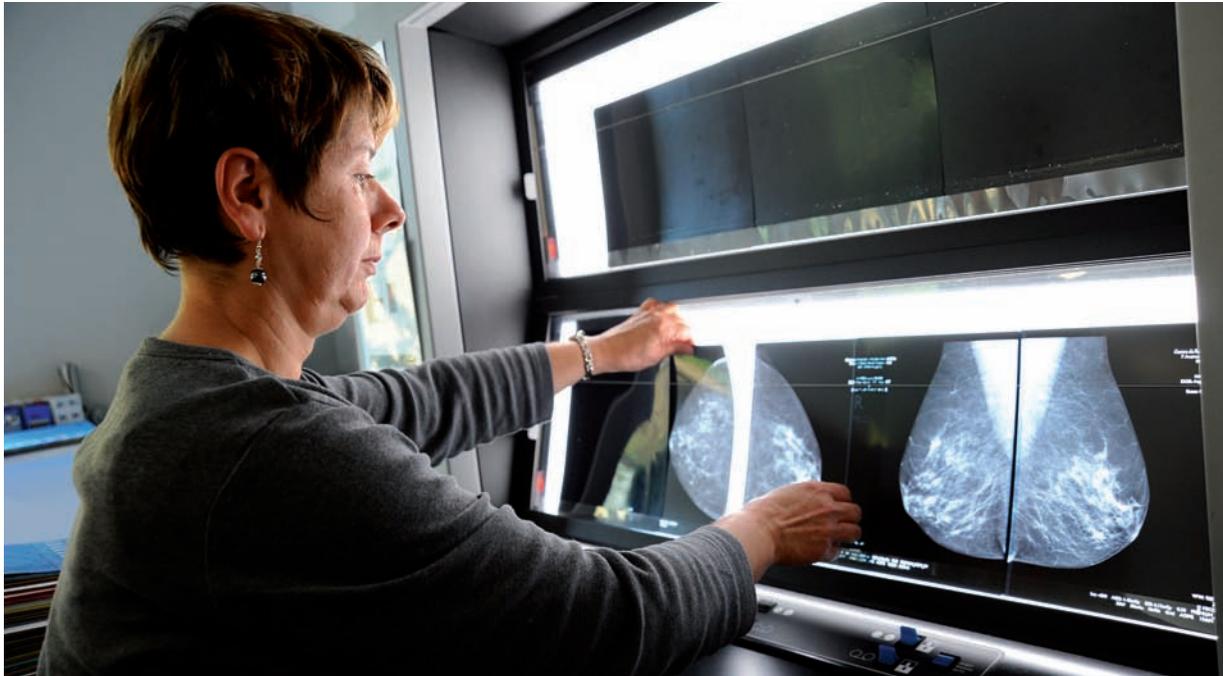
Désormais, une équipe pluridisciplinaire (médecins, kinés, puéricultrice, professeur

de sport, diététicienne et pédiatres) accueillera, à Saint-Saturnin, les patients âgés de 6 à 16 ans. "Le projet s'inscrit dans notre territoire. Il est important que les enfants restent à proximité de leurs familles. Nous allons travailler en réseau avec le Centre hospitalier du Mans et le CHU d'Angers, ainsi qu'avec les associations et les médecins scolaires."

Suivi en ambulatoire, séjours courts de 2 à 4 semaines pendant les vacances scolaires ou séjours longs d'un ou plusieurs trimestres, l'unité de 5 lits et 3 places en hospitalisation de jour apporte une réponse individualisée. "Un programme d'éducation thérapeutique, validé par l'ARS, comprenant soutien psychologique, suivi nutritionnel, encadrement éducatif, scolarité et rééducation" a été établi pour limiter les complications.

301

lits et places proposés par le Pôle régional du handicap, qui constitue une filière dans la prise en charge du grand handicap (SESSAD, SAMSAH, Maison d'accueil spécialisée Handi-village).



GROUPEMENT D'ÉTUDE DES MALADIES EN SARTHE

170 cancers du sein dépistés par an

Le Groupement d'étude des maladies en Sarthe (Gems) gère les dépistages organisés des cancers du sein depuis 1989 et du colon depuis 2008, sur l'ensemble du département. Le Gems invite donc les femmes âgées de 50 à 74 ans, présentes dans les fichiers d'assurées des Caisses d'assurance maladies, à une mammographie prise en charge à 100%. "Munies de leur coupon d'invitation, les femmes peuvent se rendre dans l'un des 14 centres de radiologie de la Sarthe. Aucune avance de frais n'est demandée", explique Nicole Moutarde, médecin coordinateur.

80 000 Sarthoises sont potentiellement concernées. L'examen doit être pratiqué tous les deux ans. "Chaque année, nous dépistons environ 170 cancers du sein, dont 6% sont récupérés grâce à notre système de double lecture." En 2012, 65% des femmes contactées

ont répondu favorablement.

Le dépistage organisé du cancer colorectal concerne, pour sa part, 161 000 hommes et femmes, âgés de 50 à 74 ans. Ce cancer est fréquent puisqu'il s'agit du 3^{ème} en terme de fréquence chez l'homme et le 2^{ème} chez la femme. "Il s'agit d'une recherche de sang, non visible dans les selles, à effectuer 3 jours de suite et à envoyer au centre de lecture des tests, avec l'enveloppe T jointe", détaille Nicole Moutarde. "Dans 3% des cas, le test est dit positif, il faut dans ce cas réaliser une coloscopie pour rechercher l'origine du saignement. Le test doit être également effectué tous les deux ans", relève le médecin. Si le département est plutôt bien couvert, les efforts ne doivent pas être relâchés.

**Gems : 17, rue Edgar-Brandt.
Tél. 02 43 50 77 77.**

+ d'infos

RÉSEAU DOULEUR SARTHE Coordonner la prise en charge des patients douloureux

Former les médecins généralistes à la prise en charge des patients douloureux chroniques, le Réseau douleur Sarthe, tourné vers la ville, fournit aux généralistes les outils diagnostiques et thérapeutiques. L'organisation compte, aujourd'hui, 17 médecins algologues assurant des permanences. Pour des prises en charge rapides. En 2011, la structure avait effectué 3 107 consultations.

www.reseaudouleursarthe.fr

ARIANE 72-RSP

Accompagner la fin de vie
ARIANE 72-RSP accompagne chaque année 400 nouveaux patients, atteints de maladie grave et évolutive, ainsi que leurs proches dans le choix du lieu de soins et l'accompagnement jusqu'à la fin de vie. Médecins, psychologues, infirmières interviennent au quotidien en structure et/ou à domicile. Le réseau est structuré autour de la fondation Georges-Coulon.
Tél. 02 43 54 26 94.
ariane72@fondation-gcoulon.fr

RÉSEAU DIABÈTE 72

Pour une prise en charge équilibrée

Aujourd'hui, près de 20 000 Sarthois sont diabétiques et 8 000 l'ignorent. D'où la nécessité de renforcer les moyens de dépistage et de suivi des malades. Pathologie complexe, le diabète exige une prise en charge personnalisée et coordonnée. "Les diabétiques doivent être suivis par des diabétologues, des généralistes, des infirmiers, des diététiciens...", explique Gaël Pintard, coordinateur du Réseau Diabète 72.

L'association, créée à l'initiative de diabétologues, regroupe 1 800 patients et 300 professionnels de santé. "Nous coordonnons les parcours de soin des malades adhérents pour leur assurer la meilleure prise en charge. L'association propose également des formations spécifiques aux professionnels de santé".

Une consultation infirmière initiale

permet d'orienter les malades, de mettre en place un programme d'éducation thérapeutique ainsi que des ateliers d'activité physique.

Le réseau organise régulièrement des campagnes de prévention.

**Résidence Cristal
2, rue Alcide-de-Gasperi.
Tél. 02 43 74 10 68.
reseau@diabete72.org**



Réseaux



© DR

HOSPITALISATION À DOMICILE

Les spécialistes des plaies complexes

Le service d'hospitalisation à domicile (HAD) de l'Association d'hygiène sociale de la Sarthe (ASSH) assure, en partenariat avec le Centre hospitalier du Mans, la prise en charge des plaies complexes. Des plaies nécessitant l'emploi de techniques particulières ou une durée de soin excédent 20 minutes. *"En 2012, ces interventions ont concerné 86 patients différents et constitué 40 % de notre activité"*, note Gaëlle Marchais, infirmière coordinatrice.

Les patients, admis sur prescription médicale, souffrent le plus souvent d'ulcères, de brûlures ou nécessitent des soins post-chirurgicaux. L'HAD forme, au cas par cas, les infirmières

libérales à l'électrostimulation (application sur la plaie d'impulsions électriques contrôlées de courant continu pulsé) et à la thérapie par pression négative (qui consiste à placer la surface de la plaie sous une pression inférieure à la pression atmosphérique ambiante par l'intermédiaire d'un pansement raccordé à une source de dépression et à un système de recueil des extrudats). *"Des techniques complexes et coûteuses, mais parfaitement réalisables au domicile du patient"*, confie l'infirmière. L'HAD se place donc comme la référence dans la prise en charge de ces pathologies, en prenant le relais des structures d'hospitalisation complète.

SERVICE DE SOINS INFIRMIERS À DOMICILE DU CCAS

260 usagers soignés par jour

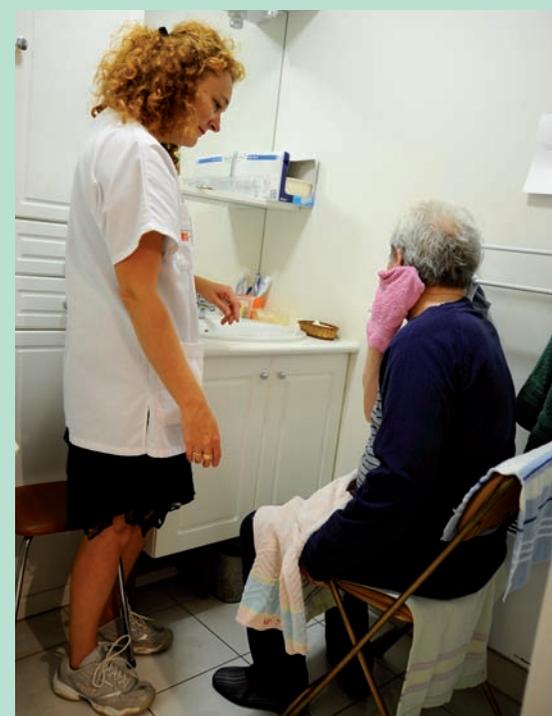
C'est un maillon essentiel de la prise en charge des personnes âgées de plus de 60 ans malades ou en perte d'autonomie. Le service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) du Centre communal d'action social (CCAS) assure quotidiennement des soins de confort et d'hygiène au domicile de plus de 250 Manceaux. *"En 2012, nous avons comptabilisé 735 bénéficiaires. Chaque jour, nos équipes visitent 260 patients"*, expliquent les responsables Marie-Claude Le Lijours et Catherine Bruseau. Sept infirmières coordonnent les interventions des 55 aides-soignantes du service et des 75 infirmières libérales partenaires.

Faciliter le retour et le maintien à domicile, prévenir ou retarder la dégradation progressive de l'état de santé des patients ou encore retarder l'entrée en établissement d'hébergement médicalisé sont les principales missions du SSIAD. Des actes pris en charge à 100% par l'Assurance maladie sur prescription médicale.

Depuis un an, le service dispose d'une équipe spécialisée Alzheimer (ESA), qui gère 30 places et propose des activités thérapeutiques et de réhabilitation sociale, du soutien psycho-éducatif des aidants et de l'adaptation à l'environnement.

SSIAD au 02 43 72 42 10.

ESA au 02 43 54 01 44.



+ d'infos

ESPACE LIGUE

Le Comité départementale de la Ligue contre le cancer a ouvert son espace Ligue. Sophrologie, activité physique adaptée, socio-esthétique, soutien psychologique sont proposés gratuitement aux malades et aux proches.

Tél. 02 43 89 40 40. cd72@ligue-cancer.net

Ils enrichissent leur carrière au Mans

THOMAS CHIOMENTO,
service médecine interne du Pôle Santé Sud



“Toujours motivant de créer un service”

Son cœur balance entre la douceur de la côte atlantique et sa vie parisienne de toujours. Thomas Chiomento a pourtant fait le choix du Pôle Santé Sud en février dernier. *“J’avais envie de refaire de la médecine adulte et de la médecine interne”*, confie cet ancien assistant en pédiatrie. Un vœu exaucé grâce à la récente mise en place d’un service de médecine interne au sein de l’établissement manceau. *“C’est assez motivant d’être acteur de la création d’un service”*, explique le trentenaire.

Formé à l’AP-HP, Thomas Chiomento a découvert avec plaisir *“un établissement d’une très grande modernité”*, qui lui permet de répondre au mieux aux besoins de la vingtaine de patients prise en charge quotidiennement. *“Ça tourne, ça va très vite, notamment pour les examens”*, sourit le médecin.

Le service, qui compte trois médecins, une infectiologue et un urgentiste, devrait monter en puissance. *“Il y a un véritable investissement du personnel. Les pathologies sont intéressantes. L’expérience est vraiment enrichissante intellectuellement et socialement”*, confie le jeune praticien qui apprécie le dialogue avec les familles de patients souvent âgés.

MARTINE DUMONT, laboratoire Aide médicale à la procréation du Tertre Rouge

“Le laboratoire du Tertre Rouge m’a bluffée”

Ne lui en déplaise, elle est aujourd’hui, sans aucun doute, l’une des plus grandes spécialistes françaises de l’aide médicale à la procréation (AMP). Martine Dumont a vécu, de l’intérieur, la grande aventure des fécondations in vitro (FIV). À l’issue d’un doctorat en biologie et physiologie de la reproduction à Paris VI Pierre et Marie Curie, elle intègre l’équipe de Charles Thibault. *“C’était la référence. Le premier a effectué une FIV chez le lapin”*, note Martine Dumont. *“Cette collaboration m’a ouvert beaucoup de portes”* au moment de l’explosion de la technique en France. *“Le premier bébé FIV est né en 1982 et je soutenais ma thèse en biologie et physiologie animale en 1985. Les labs avaient besoin de biologistes”*, se souvient-elle. Pendant 30 ans, elle a perfectionné ses techniques notamment au sein de la clinique Cherset de Neuilly-sur-Seine. FIV, ICSI et IMSI.

La Tourangelle a rejoint, *“un peu par hasard”*, en septembre 2012, l’équipe biologique de Labomaine spécialisée en infertilité. Elle apporte ses connaissances en vitrification et en IMSI (Intracytoplasmic Morphological Sperm Injection). *“J’ai été bluffée par le laboratoire quand je l’ai visité la première fois. Il y a, ici, tout le nécessaire pour bien travailler.”* Un recrutement qui confirme l’attractivité d’un des centres les plus performants de France.

www.lab-72.com



© GEORGES P

Université du Maine

Les matériaux antibactériens de demain

Chaque année en France, 3 500 décès sont directement attribuables aux infections nosocomiales*. Une réalité que médecins et chercheurs manceaux ont décidé de combattre au sein du projet MAT-INNO (Matériaux innovants et infections nosocomiales). "C'est la concrétisation de discussions entamées en 2011, à l'occasion des premières rencontres Santé, Recherche et Territoire", explique Jean-François Bardeau, chercheur au CNRS et coordinateur scientifique du projet.

L'Institut des molécules et matériaux du Mans (IMMM) et les oncologues de la clinique Victor-Hugo sont, en effet, à l'origine des travaux actuellement menés à l'Université du Maine sur les chambres implantables. Des dispositifs intraveineux de longue durée utilisés dans les traitements par chimiothérapie, potentiellement facteurs de maladies nosocomiales.

Une problématique sociétale

"Notre objectif est d'apporter des modifications topographiques sur la surface et / ou des fonctionnalisations des implants, afin de limiter l'adhérence et le développement des micro-organismes", détaille le chercheur. L'IMMM développe donc de nouveaux matériaux à base de dioxyde de titane (TiO₂). "Nous étudierons l'effet de la topographie de surface sur l'adhérence des micro-organismes et la colonisation de ces biomatériaux par des investigations *in vitro* et *in vivo*. En parallèle, nous étudierons l'impact des produits de chimiothérapie sur les modifications des propriétés structurales et chimiques de la surface".

Le projet regroupe sept partenaires ligériens (un laboratoire angevin et deux laboratoires nantais, le CTTM, la clinique Victor-Hugo, l'industriel Surfactive



Jean-François Bardeau, chercheur au CNRS et coordinateur scientifique du projet MAT-INNO

Technology et l'IMMM) et bénéficie du soutien du Pôle de compétitivité Atlantpôle biothérapies, de l'industriel B. Braun Medical, leader mondial en cancérologie dans le secteur des chambres implantables et de la Région (230 000 €). "C'est une opportunité de fédérer et structurer nos efforts sur un plan régional, rendre visible nos travaux au plan national et répondre à une problématique sociétale", résume Jean-François Bardeau.

* Selon le Journal of Hospital Infection d'avril 2012.

+ d'infos

UNE NOUVELLE SILICONE

Les oncologues utiliseront-ils un jour une chambre implantable 100 % mançelle ? On peut l'envisager grâce à la récente mise au point d'une nouvelle formulation de silicone aux propriétés antibactériennes. "L'objectif est là encore de limiter l'adhérence et la prolifération des levures, bactéries et moisissures sur les surfaces de ce type de matériau", confie Jean-François Bardeau. Un brevet a été déposé au printemps 2013 et ce matériau est actuellement en phase de test dans un laboratoire de biologie angevin. Si ces derniers s'avèrent concluants, c'est un marché immense qui s'ouvrira pour cette innovation, menée avec des partenaires étrangers. Le marché global des cathéters dans le monde représentant déjà, à lui seul, plusieurs milliards de dollars*. (*Source: BCC Research).

QUESTIONS À



Églantine Rouanet

Attachée de recherche clinique au Centre hospitalier du Mans

CENTRE HOSPITALIER DU MANS

"Nous faisons le lien entre les acteurs de la recherche"

Attachée de recherche clinique (ARC) du Centre hospitalier du Mans, Églantine Rouanet est, depuis 2004, au cœur des études cliniques menées au CHM. Un rouage essentiel.

"Je fais le lien entre le promoteur des études et les médecins investigateurs de l'hôpital", note la titulaire d'un diplôme d'études approfondies en écologie microbienne. "Je gère la partie administrative, le suivi de l'étude, l'enregistrement des données que je transmets au promoteur", poursuit la jeune femme, qui est référente en pédiatrie et rhumatologie. Spondylarthrite et polyarthrite rhumatoïde constituent les principales pathologies étudiées au travers des études institutionnelles ou industrielles.

Au quotidien, son sens du contact lui permet d'être "l'interface entre les différents acteurs de la recherche au sein de l'hôpital. Nous sommes aussi au contact des patients, du personnel soignant, des infirmières de recherche clinique, la cellule protocoles, la pharmacie...". Rigueur et organisation sont ses maîtres mots. "Je collabore d'ailleurs à la rédaction des procédures qualité. En recherche clinique, il est impératif de s'appuyer sur des méthodes de travail précises".

Aujourd'hui, le Centre hospitalier compte cinq attachés de recherche clinique, preuve de la vitalité du Centre de recherche clinique.



© DR

Clinique Victor-Hugo

Babel : les mots pour le dire

Malentendu, déni, à priori. Les consultations d'annonce de la progression d'un cancer peuvent être sources de confusion. Les patients pouvant se forger de fausses représentations sur la nature et la fonction des propositions thérapeutiques.

Dans ce contexte, les interactions entre patient et entourage proche peuvent améliorer ou majorer ces confusions.

400 consultations

Le projet Babel, lancé en milieu d'année 2013 pour 24 mois, vise à étudier ces relations médecin-patient-proche(s) au cours d'une consultation de décision, à travers l'analyse comparée du discours entre ces protagonistes. Trois auto-ques-

tionnaires permettant à chaque interlocuteur de livrer sa propre perception de cet échange.

Pas moins de 400 consultations de cancérologie seront ainsi "débriefées" dans les quatre régions du Cancéropôle Grand Ouest, Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes et Centre. Dans un second temps, une cinquantaine de consultations seront enregistrées. "Elles seront analysées par des linguistes et des sociologues. L'objectif est de mieux comprendre et améliorer la communication entre les acteurs de la prise en charge", note le Dr Hugues Bourgeois (clinique Victor-Hugo, Le Mans) promoteur de l'étude qui bénéficie du soutien (100 000 €) du Cancéropôle Grand Ouest.

ALOPREV

Prévenir l'alopecie persistante

L'étude ALOPREV en cours, auprès de 160 patientes atteintes d'un cancer du sein localisé, livre actuellement ses premiers enseignements. Le projet initié par le Dr Hugues Bourgeois et soutenu par l'Observatoire dédié au Cancer Bretagne - Pays de la Loire cherche à expliciter les bénéfices du port d'un casque réfrigérant dans la prévention de l'alopecie persistante, après chimiothérapie. Les patientes d'une dizaine de centres de Cancérologie du Grand Ouest, traitées par FEC 100 (ou EC 100) et docétaxel 100 mg/m², ont été invitées à porter un casque réfrigérant (-15°C) pendant 90 minutes sur cuir chevelu alopecique. L'observance du port du casque a notamment été étudiée. Alors que la plupart des patientes ont supporté le casque et ont pu constater les bénéfices en termes de repousse capillaire, 27 % ont refusé le port du casque alors qu'elles connaissaient le risque d'alopecie persistante : il est capital de comprendre pourquoi, afin d'améliorer l'observance du casque réfrigérant. Le projet d'un DVD d'éducation thérapeutique est à l'étude. Ces résultats préliminaires ont été présentés, en octobre dernier, au congrès national de l'Association francophone pour les soins oncologiques de support (AFSOS), sous forme de poster réalisé par Adèle Marquis, interne à la clinique Victor-Hugo.



Dr Hugues Bourgeois, oncologue à la clinique Victor-Hugo.

+ d'infos

CONGRÈS

Le second congrès international des biotechnologies de l'Institut supérieur des matériaux et mécaniques avancés (Ismans), en collaboration avec le Massachusetts Institute of Technology (MIT), sera organisé du 25 au 28 juillet 2015 au Mans.

TECHNOPÔLE UNIVERSITÉ

Les Carrés Blancs : une réponse technique industrielle

Les Carrés Blancs ou Halle des technologies médicales du Mans totalisent 900 m² de locaux techniques pour la R&D, l'analyse, l'évaluation biologique in vitro, la production, le conditionnement ou encore le contrôle de produits destinés au marché de la santé.

Trois salles blanches ISO 7 (de 30, 40 et 50 m²) avec des zones équipées de postes ISO 5, une alimentation en énergie électrique (380 V, 50 A) et fluides (eau, air comprimé propre,

azote, hélium) avec possibilité de gaz supplémentaire), un laboratoire de microbiologie (confinement des pathogènes de classe 2), deux laboratoires de recherche équipés, des zones de stockage privatives pour matières premières et produits finis, des bureaux de 12 à 16 m², une salle de formation, une bibliothèque, un accès sécurisé par badge et une gestion indépendante des espaces techniques (armoires indépendantes de

climatisation et de renouvellement d'air) sont à disposition.

Un dispositif disponible dans sa globalité ou bien séparément. Idéal pour la création d'une entreprise innovante, pour vérifier la faisabilité d'un projet biomédical ou étendre ponctuellement son activité vers le marché biomédical.

www.lemans-lescarre
Tél. 02 43 39 48 70.

PÔLE URGENCES RÉANIMATION ANESTHÉSIE (URA)

Un parcours de formation inédit

Maîtriser le parcours du patient, de sa prise en charge, par le SAMU à son admission dans un service de l'hôpital, la formation proposée par le Pôle urgences-réanimation-anesthésie (URA) du Centre hospitalier du Mans aux étudiants de 3^e année des IFSI (Instituts de formation en soins infirmiers) de la Sarthe, constitue une véritable innovation.

Mis en place depuis un an et demi, le parcours URA se déroule sur dix semaines. *"Cinq semaines sur le lieu de stage initial. Et cinq autres au cours desquelles les étudiants découvrent les différents services du pôle"*, explique Karine Graffin, référent encadrement à l'origine du programme. Brancardage, urgences, réanimation, unité de surveillance continue, salle

de réveil, ce parcours, Marine Le Glévic, diplômée en juillet dernier, l'a effectué. *"J'a pu découvrir l'articulation entre les services. Au brancardage, j'ai pris notamment conscience des problèmes d'organisation"*. Pour une compréhension plus globale du fonctionnement de la structure hospitalière.

Techniquement aussi, l'expérience est enrichissante. *"J'ai pu découvrir des soins que je n'avais jamais vu, notamment en réa"*, développe la Bretonne. *"Le métier d'infirmière est complet. Il faut sans cesse s'adapter, développer des capacités différentes, selon le service dans lequel on évolue. On apprend toujours"*. D'où la pertinence du parcours.

Une initiative inédite qui offre une valeur ajoutée au cursus des infirmières formées au Mans.

Une initiative inédite qui offre une valeur ajoutée au cursus des infirmières formées au Mans.



Sophia El Bourakadi.

BREVET PROFESSIONNEL PRÉPARATEUR EN PHARMACIE

Une formation à prescrire

Une vocation. Sophia El Bourakadi vient d'entamer, en octobre dernier, une carrière de préparatrice en pharmacie : un premier CDI décroché au sein de l'officine Le Boulanger à Ruaudin. *"Depuis toute petite, je veux travailler dans ce milieu"*, explique la jeune diplômée. *"J'aime le contact avec les clients, les écouter, répondre à leurs demandes"*.

Une dimension humaine à laquelle Sophia peut se consacrer pleinement grâce à la qualité de sa formation. En alternance pendant deux ans, elle a pu à la fois *"découvrir le travail en officine"* et acquérir de solides bases techniques au Centre de formation des apprentis (CFA) de la CCI du Mans et de la Sarthe. *"On faisait énormément de préparations pharmaceutiques"*, se souvient Sophia. La fameuse "galénique".

Législation, pharmacologie, pathologie, immunologie, commentaire d'ordonnances étaient au programme, deux jours par semaine. *"Le reste du temps, j'étais en officine chez M. Auger-Lemaire à Parigné-l'Évêque. Une très bonne expérience qui me permet d'être opérationnelle aujourd'hui"*. Secret professionnel et rigueur dans la délivrance des ordonnances n'altèrent pas le sourire de la jeune femme. Au contraire. Épanouie, Sophia se verrait bien tenter le concours de pharmacie dans quelques années.

Tél. 02 43 40 60 60.

www.cfa.lemans.sarthe.cci.fr



Marine Le Glévic.

17,36% des étudiants du Mans
ont été reçus au concours de la PACES en 2013.

* Le taux de réussite nationale oscille entre 15 et 20%, selon les années.

Elles ont choisi de se former au Mans

SAMAR KRHILI,
interne à la clinique Victor-Hugo

L'envie d'apprendre, d'approfondir. Un moteur qui pousse Samar Krhili depuis qu'elle s'est éveillée à la médecine. Interne à la clinique Victor-Hugo durant deux semestres, la jeune femme n'a pas choisi l'établissement au hasard. *"Le Mans est un centre périphérique de choix pour les étudiants angevins. Il s'agit d'un terrain de stage récent, d'une nouvelle façon d'appréhender la spécialité"*. Au Mans, le jeune médecin a pu évoluer en oncologie médicale, en radiothérapie comme en soins palliatifs. Et ainsi enrichir sa maîtrise des aspects "humains et techniques" du métier. *"Une prise en charge globale du patient dans une structure innovante"*, qui a séduit la lauréate de la dernière bourse, Maurice Tubiana. Un soutien financier pour son Master 2 de recherche en cancérologie consacré *"aux marqueurs prédictifs de réponse à la radiothérapie"*. La jeune femme entamera bientôt une année complète de recherche au Centre de recherche en cancérologie de Nantes / Angers (INSERM UMR892-CNRS 1299), sous la direction du Dr Stéphane Supiot.

Une opportunité construite au Mans dans un environnement propice à l'activité scientifique. *"Il existe, à Victor-Hugo, une grande dynamique de formation. Les internes sont au centre des attentions"*, relève Samar Krhili.

**"Le Mans,
un terrain de stage prisé"**



CLAIRE HAMARD, interne au Centre hospitalier du Mans

"Des médecins séniors disponibles"



Elle est venue, elle a vu et elle a décidé de revenir. Claire Hamard a finalement suivi le chemin de nombre d'internes, convaincus par le terrain de stage qu'offre le CHM.

"L'internat et l'hôpital du Mans ont une très bonne réputation", explique la Castelbriantaise. *"Je termine actuellement mon troisième semestre au Mans. Je suis passée par la pneumologie, les maladies infectieuses et les urgences aujourd'hui"*, confie la future généraliste.

Pourquoi revenir au Mans ? *"Parce qu'on y est bien ! Les médecins sont hyper disponibles. Si j'ai besoin d'un avis, je sais que j'aurai une réponse sans jugement"*. Le Centre hospitalier du Mans assure également aux internes la découverte d'un large éventail de pathologies. *"L'hôpital du Mans est de la taille du CHU d'Angers et fait preuve d'un vrai dynamisme"*.

Aux urgences, le jeune médecin *"gère les patients de A à Z"*. Une expérience qui lui sera bien utile dans un peu moins de deux ans, quand elle pourra pleinement exercer dans le libéral. Un choix délibéré. *"Nous sommes beaucoup à être prêts à exercer en tant que généralistes. Les maisons médicales permettent d'adapter l'exercice de la médecine au mode de vie que l'on choisira. On peut travailler comme on le souhaite"*, explique la jeune femme qui compte exercer dans l'ouest de la France. Et pourquoi pas en Sarthe ?



© DR

FONDATION DU CENTRE HOSPITALIER DU MANS

Première opération de mécénat

C'est une grande première. Le Centre hospitalier du Mans (CHM), via une fondation créée en mars dernier, a lancé un appel aux dons pour financer le réaménagement du hall d'accueil du Fontenoy, inauguré en 1983.

Véritable porte d'entrée du CHM, le hall (1 000 malades y passent quotidiennement) a totalement été repensé. Nouvelle cafétéria ouverte sur une terrasse extérieure, aménagement d'une médiathèque, d'un kiosque des associations avec de petits salons individuels, nouvel espace pour les formalités administratives, salle dédiée au bien-être, galerie d'exposition temporaire... Le projet

est estimé à 400 000 €, financés à 50 % par l'hôpital. L'appel aux entreprises et aux particuliers s'élève donc à 200 000 €. Reconnue d'intérêt général, la fondation permet aux entreprises donatrices de bénéficier d'une réduction d'impôts, à hauteur de 60 % de la somme versée. *"Ce n'est pas totalement nouveau dans l'univers hospitalier, mais les dons vont généralement à la recherche dans les CHU. La nouveauté est que notre fondation est dédiée à l'amélioration du cadre de vie des patients et de leurs proches"*, explique la directrice de l'établissement, Isabelle Lesage.

www.mecnat.ch-lemans.fr

+ d'infos

UNE INSTALLATION FACILITÉE PAR LA CPAM

La Caisse primaire d'assurance maladie de la Sarthe propose aux professionnels de santé une procédure d'installation simplifiée. Un rendez-vous d'une demi-heure pour régler tous les détails pratiques (plaque professionnelle, affichage en salle d'attente...). Une clé USB, contenant une vingtaine de fiches (interlocuteurs, carte professionnelle, télétransmission, Ameli.fr...), est remise à l'issue de l'entretien.

Un accompagnement technique et professionnel qui se poursuit jusqu'à plusieurs mois après l'entrée en exercice.

Infos au 0 811 709 072

PROFESSIONNELS DE SANTÉ

En ligne avec la CPAM

Rapidité, économie, efficacité. La Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) de la Sarthe innove à nouveau. Depuis un an et demi, elle propose aux professionnels de santé un service d'information à distance. *"Nous avons mis en place une sorte de flash info"*, explique Nathalie Bruel, en charge du dossier. *"Ceux, qui nous l'autorisent, reçoivent un certain nombre d'informations par mail. Des rappels réglementaires ou parfois urgents"*. Avenants conventionnels, campagnes de vaccination, rencontres, problèmes de facturation, rappels des bons usages... sont ainsi délivrées *"par types de professions"*, les médecins généralistes n'ayant pas besoin des mêmes informations que les kinés ou les pharmaciens. Le service a d'ores et déjà séduit 1 660 professionnels (sur un total de 2 392). La Sarthe est une nouvelle fois pionnière pour ce type de relation dématérialisée.

Infos au 0 811 709 072

LE MANS MÉTROPOLÉ

"Un territoire plein de ressources"



Marie Alligier

Directrice de l'agence de webdesign Myoken

"En 2007, nous souhaitions rapprocher notre agence de Paris mais sans y vivre. J'ai été bluffée par la réactivité des structures locales comme Créapolis. En une semaine, nous avons trouvé bureaux et logement. Aujourd'hui, je suis toujours étonnée de la diversité du contexte économique. Le Mans est un territoire plein de ressources avec des sièges sociaux, de grandes entreprises et des capacités d'innovation. Nous étions habitués à un univers très clanique, dans le Sud.

Au Mans, les réseaux professionnels et relationnels sont, au contraire, très ouverts. Le Mans nous permet aussi d'être à proximité d'autres poumons économiques, comme Rennes ou Nantes, pour continuer à grandir. C'est ici que nous avons obtenu un Website Award pour le site de l'agence. Preuve que l'on peut être reconnu à l'international en étant basé au Mans. Et puis, cette ville est tellement agréable, avec ses nombreux parcs, sa Cité Plantagenêt. Pour ma part, je viens au bureau à pied chaque jour. Le soir, cela permet de décompresser. Aujourd'hui, nous y avons nos amis. C'est au Mans que nous avons acheté notre première maison. C'est une ville agréable où il y a des choses à faire et à voir, pour peu que l'on s'en donne la peine."

Un projet de centre municipal de santé

Pour lutter contre le processus de désertification médicale et répondre au mieux aux attentes des praticiens, la municipalité réfléchit à un projet de centre de santé. *“Une récente enquête de l’Ordre des médecins montrent que 80 % des étudiants en médecine souhaitent être salariés et travailler en équipe”*, explique Maryse Berger, adjointe au maire en charge du dossier. La Fédération nationale des centres de santé (FNCS) dénombre d’ailleurs actuellement plusieurs dizaines de projets de création sur l’ensemble du territoire.

Dans la Sarthe, les villes de La Ferté-Bernard et Connerré ont déjà opté pour cette solution. Le projet manceau pourrait regrouper, dans un local appartenant à la collectivité, *“médecins généralistes, infirmiers, dentistes et personnels d’accueil”*, précise le conseiller municipal, Martin Combe. Des personnels salariés de la municipalité, le paiement à l’acte des praticiens constituant les recettes du centre. Aucun dépassement d’honoraire ne sera pratiqué.

Conformément à la législation, le centre serait 100 % tiers-payant et son personnel prendra part à des actions de prévention et d’éducation à la santé. *“Il s’agirait d’une structure complémentaire du secteur libéral”*, poursuit Maryse Berger.

Un rapport de l’Inspection générale des affaires sociales (Igas), de juillet dernier, note *“la réelle utilité sanitaire et sociale de ces centres de santé”* au sein desquels *“l’exercice de la médecine est un travail d’équipe, qui associe personnels soignant, social et administratif”*.

Les centres de santé sont des outils qui faciliteraient la lutte contre les inégalités sociales et territoriales d’accès aux soins de premier recours.



La Ville du Mans a participé au maintien d’un cabinet médical dans les quartiers Sud.

Au chevet de la médecine de proximité

Avec 4,6 médecins pour 10 000 habitants (moyenne départementale de 7,2), les quartiers Sud du Mans constituent l’une des zones les plus sous dotées du département. Une démographie médicale qui menaçait de se dégrader encore davantage, en milieu d’année dernière, avec la fermeture du cabinet de la rue de Ruaudin. *“J’ai failli arrêter la médecine libérale car j’étais associée à un médecin qui devait prendre sa retraite. Et nous ne trouvions pas de successeur”*, explique le Dr Sandrine Roussiassé.

Pour maintenir un accès à ce service de premier recours, la Ville du Mans a donc facilité le transfert du cabinet dans un appartement en rez-de-chaussée du 32, rue Charles-Faroux. Propriété de Le Mans Habitat, le local a totalement été réhabilité pour un montant de 48 000 €, pris en charge par la municipalité.

Aujourd’hui, le Dr Sandrine Roussiassé a été rejoint par le Dr Élodie Cassegrain. Et le cabinet, parfaitement fonctionnel, dispose même d’un bureau supplémentaire.

69 logements (36 chambres, 33 studios) disponibles à l’internat du Centre hospitalier du Mans.

CONSEIL GÉNÉRAL

Attirer dentistes et kinés en Sarthe

■ Le Département étend ses aides aux dentistes et kinés

Depuis 2007, le Département de la Sarthe tente de répondre aux besoins en soins de 1^{er} recours, en soutenant les créations de maisons de santé pluridisciplinaires ainsi qu’en aidant étudiants et professionnels de santé. Les dispositifs incitatifs pour les étudiants en médecine ont été étendus aux filières odontologie et masso-kinésithérapie (350 000 € déployés en 2013).

■ Des bourses pour les étudiants en odontologie et kinésithérapie

Désormais, les étudiants en odontologie peuvent contracter avec la Sarthe, pour 5 ans, contre une bourse de 25 200 €. De même, les futurs masseurs kinésithérapeutes peuvent signer des contrats d’engagement, pour 3 ans, contre 10 000 €. La condition reste une installation en zone

sous dotée et un exercice libéral à 50 % minimum. Des aides aux stages complètent ces dispositifs : des indemnités aux frais de déplacements sont prévues pour l’ensemble des étudiants.

■ Une aide à l’installation dans les zones déficitaires

Depuis février 2013, les chirurgiens dentistes, médecins, kinésithérapeutes, s’installant pour la première fois bénéficient, s’ils choisissent une zone déficitaire sarthoise, d’une aide à l’installation de 7 500 € du Conseil général et de 7 500 € de la collectivité accueillante. Ce nouveau dispositif a déjà profité à six professionnels. Une offre ouverte aux libéraux et aux professionnels souhaitant avoir une activité semi-libérale et semi-salariée.

www.medecinensarthe.cg72.fr

vivre

Le Mans et son agglomération (200 000 habitants) constitue une métropole moderne, facile à vivre. À moins d'une heure de Paris en TGV, 2 heures de Nantes par autoroute... Le prix de l'immobilier au m² figure parmi les plus bas de France. La vie y est deux fois moins chère, le temps passé dans les transports réduit et les circulations douces privilégiées. Riche d'événements sportifs et culturels, elle offre également les avantages d'une métropole en matière de santé, d'enseignement, d'économie... La nature trouve également sa place avec quelques 900 ha de verdure (60 m² par habitant).



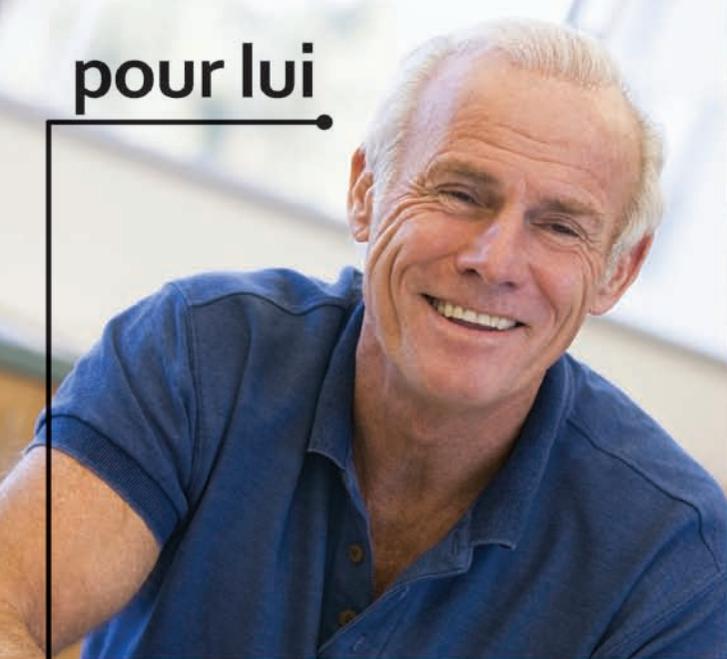
Le Mans, une ville facile à vivre



- 1 La République et ses terrasses de cafés
- 2 Le parc Théodore-Monod
- 3 Le boulevard Nature
- 4 Le Mans fait son cirque
- 5 Le chevet de la cathédrale par une Nuit des Chimères
- 6 Place de la République, centre-ville
- 7 Le Mans Sarthe Basket à Antarès
- 8 L'Université du Maine et son laboratoire d'acoustique
- 9 La Cité Plantagenêt, entre cours et jardins
- 10 L'Arche de la Nature et sa rivière
- 11 L'Université du Maine, entre ville et campagne
- 12 L'Arche de la Nature et son bocage
- 13 La muraille romaine par une Nuit des Chimères
- 14 La Cité Plantagenêt, décor de cinéma
- 15 La gare et son pôle d'échange multimodal
- 16 Les Quinconces, lieu de croisements de tous les arts
- 17 Le marché Jacobins, centre-ville
- 18 La rivière Sarthe



pour lui



Le dépistage
organisé
des cancers
en Sarthe,
c'est :

pour elle



pour eux



► **Le dépistage du sein
depuis 1990 :**

- 410 962 mammographies
- 2 300 cancers dépistés

► **Le dépistage colorectal
depuis 2008:**

- 146 096 tests Hémocult II ®
- 268 cancers dépistés

Et c'est
par vous,
et grâce
à vous...

17 Rue Edgar Brandt - 72000 Le Mans
Fax unique : 02.43.75.17.29

Dépistage sein : 02.43.50.77.77 Mail : gems@gems72.fr

Dépistage colon : 02.43.50.72.91 Mail : gemscr@gems72.fr



GRUPMENT D'ETUDES
DES MALADIES EN SARTHE
Dépistage organisé des cancers